

pitaine *Siu*, en leur ajoutant que j'avais je ne sais quel pressentiment que Dieu voulait se servir de lui pour sa gloire. Joseph *Tcheou* y trouva des difficultés insurmontables, fondées sur la haine implacable qu'il avait pour le nom Chrétien ; sur quoi il me fit le détail de la conduite dénaturée qu'il tenait depuis cinq ans à l'égard de son fils, par la seule raison qu'il avait embrassé le Christianisme ; il m'ajouta que rien jusqu'ici n'avait pu fléchir sa dureté, et qu'au premier mot qu'on lui dirait de la Loi chrétienne, il entrerait tout-à-coup en fureur. « La conversion des » pécheurs, lui répondis-je, n'est pas l'ouvrage des hommes ; ils ne sont que de faibles instrumens dont Dieu se sert pour » changer leur cœur ; ayez confiance dans » les mérites infinis de Jésus-Christ, et ne » vous laissez pas vaincre par des difficultés » qu'il lui est aisé d'applanir. Du-reste agissez avec prudence ; tâchez de gagner son » amitié et ensuite sa confiance ; n'entrez en » matière avec lui que dans un moment favorable ; enfin employez tous les moyens » qu'un zèle sage et discret vous inspirera. »

L'un et l'autre entreprirent cette œuvre de zèle avec une grande prudence ; ils rendaient de fréquentes visites au Capitaine ; ils allaient au-devant de tout ce qui lui faisait plaisir ; ils l'invitaient chacun à son tour à des repas où tout se passait avec une grande cordialité, et dans l'espace de trois mois que cela dura, ils ne lui parlaient que de choses qui l'intéressaient, ou qui lui étaient agréables. Enfin quand